

Je crois qu'il n'y a pas une seule famille qui n'ait pas obtenu quelques grâces particulières par l'intercession de cette Bonne Mère. L'un, c'est un pied guéri ; l'autre, c'est la vue rendue ; celui-ci, depuis longtemps malade et incapable de travailler, voit ses forces renaître tout à coup à la suite d'une neuvaine ; celui-là proclame que par Ste Anne il a obtenu la victoire sur telle tentation. C'est un vrai concert des cœurs, ou chacun chante son hymne d'amour et de reconnaissance à la Bonne Ste Anne.

—F. X. J., P^{re}.



UNE MORT PRÉCIEUSE AUX YEUX DU SEIGNEUR.

Veuillez donc, M. le Rédacteur, publier le récit suivant pour acquitter une dette de reconnaissance, envers Ste Anne qui a exaucé la prière de son humble servante. Au mois de juin dernier, Marie Boisvert, épouse de Charles Dolbec, laissait sa paroisse, les Grondines, pour faire le pèlerinage de Ste Anne de Beaupré. Souffrant depuis plus d'un an, incapable de vaquer aux soins du ménage, elle se voyait dans la pénible nécessité de négliger sa famille. Une de ses enfants devait faire sa première communion à Notre-Dame de Lévis, et, ce fut ce jour là qu'elle choisit pour descendre. De fait elle eut le bonheur de voir communier son enfant, et se mit en route pour Ste Anne, encore tout heureuse des bienfaits accordés à sa chère petite fille. Le but de son pèlerinage était bien avoué.

“ Je demande, disait-elle l'une ou l'autre des deux choses, ou bien suivre et élever mes enfants, m'occuper de mon ménage, ou mourir. ” Le pèlerinage s'est fait tel que promis. La patiente a communiqué avec une grande ferveur, et bien des fois elle a répété sa demande. Ste Anne a exaucé sa prière.